FFEO - FÉDÉRATION FRANÇAISE
DES ÉTUDIANTS EN ORTHOPTIE



RAPPORT SUR LA SANTÉ MENTALE DES ÉTUDIANTS EN ORTHOPTIE

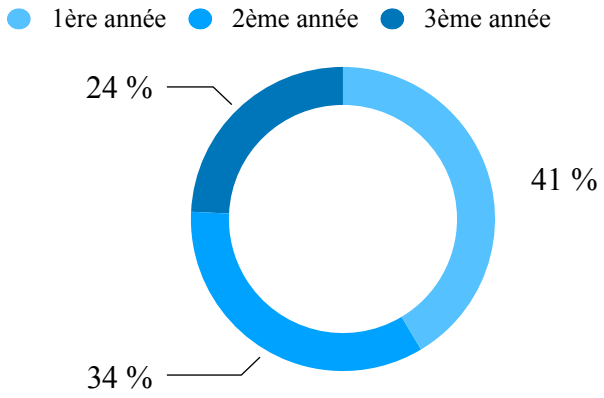
Édition 2021 - 2022
Ana CAMPOS

Préambule :

Depuis deux ans, la crise sanitaire a bouleversé la vie quotidienne des étudiant.es, et même si elle semble être surpassée, des séquelles peuvent rester. Maintenant, plus que jamais il est important de connaître l'état de la santé mentale des étudiant.es en orthoptie qui font face tous les jours à de nombreuses épreuves. Ainsi, la FFEO a réalisé une enquête au sujet de la santé mentale des étudiant.es.

Ce questionnaire est une étape importante pour représenter objectivement les besoins pour nos étudiant.es, et les solutions à apporter.

Cette enquête, diffusée du 27 juin au 10 septembre, obtient 262 réponses ce qui représente environ 56 % des étudiant.es orthoptistes pour l'année 2021 - 2022.
Tout d'abord, nous avons une inégalité entre le nombre de représentants des différents département. Les deux départements les plus représentés sont Strasbourg et Bordeaux (12.6 %) suivis de Marseille (10.7 %) Paris (9.5 %) et Montpellier (7.3 %).
Parmi les 262 réponses, les étudiant.es de première année sont légèrement plus représentés que ceux de 3ème année, les étudiant.es en deuxième année représentent quant à eux environ un tiers des réponses.



Trois axes y ont été particulièrement travaillés : la qualité des stages, la formation et surtout l'aspect psychologique (qui est, entre autres, corrélé à la phase « post-Covid » et à l'aspect financier).

Ainsi, la FFEO vous présente aujourd'hui les résultats nationaux de son enquête.

Sommaire :

Préambule : 2

I. La qualité des stages 4
A. Relation avec le maître de stage 4
B. Les conditions de stage 5
C. Durée / Intensité des stages 5

II. La formation en orthoptie 8
A. L'accompagnement des étudiants 8
B. L'entourage et l'université 9

III. La vie étudiante « post-Covid » 10
A. Ressenti des étudiants « post-Covid » 11
B. L'aspect financier 13

IV. Conclusion 16

I. La qualité des stages

Les stages sont présents tout au long de la formation de l'étudiant orthoptiste et jouent un rôle majeur dans la réussite et le futur professionnel en tant qu'orthoptiste.

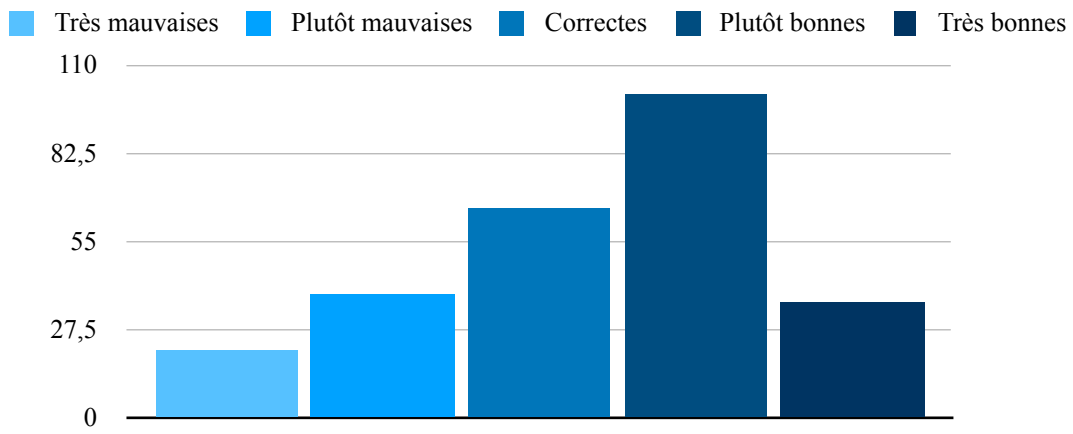
Sur l'année 2021 - 2022, la plupart de nos étudiant.es considèrent les conditions de stage plutôt bonnes. En moyenne, sur une échelle de 0 à 10, les étudiant.es en orthoptie évaluent 7 sur 10 leur qualité de stage. Cependant, environ 4 % des étudiant.es considèrent les conditions plutôt mauvaises. De plus, seulement 3 % des élèves considèrent les conditions de stage excellentes.

Ainsi, nous nous sommes interrogés sur comment améliorer les conditions de stage pour nos étudiant.es ?

A. Relation avec le maître de stage

La relation avec le maître de stage est un élément clé pour la réussite des études. Non seulement l'étudiant se sentira à l'aise envers le patient, mais pourra aussi apprendre plus efficacement et de manière plus réfléchie. Il est donc essentiel de connaître le ressenti de nos étudiant.es à ce sujet.

Parmi les 262 élèves, 25% ont plutôt une bonne relation avec leur maître de stage, 10 % ont une excellente relation tandis que 15 %, ressentent un mauvais accompagnement de la part de leur maître de stage.



Dans la vie courante, l'étudiant doit faire face à des tracas quotidiens inattendus qui peuvent perturber le déroulement du stage. C'est notamment le cas d'un retard dû à un accident de la route, un imprévu familial qui empêche la présence de l'étudiant, maladie, etc. Là encore une fois, nous avons interrogé nos étudiant.es pour connaître la capacité d'adaptation du maître de stage, à ce sujet. L'avis des étudiant.es est plutôt mitigé, 28 % considèrent leur maître de stage plutôt compréhensif tandis que 16% le considèrent plutôt strict.

B. Les conditions de stage

Il semble important d'étudier également les conditions de stage. Par cela, on peut évoquer les relations entretenues entre les étudiant.es et le personnel hospitalier lors du stage ou encore l'organisation du service dans lequel nos étudiant.es font leur stage.

Pour que le stage se déroule dans le meilleur environnement possible, il est important d'entretenir une bonne relation avec le maître de stage mais il est également important d'avoir une bonne relation avec le reste du service dans lequel les étudiants se trouvent. Ainsi, l'avis est plutôt favorable avec 145 étudiant.es qui se sentent bien avec le personnel du service de stage, soit 62 %.

De même, 69 % des étudiant.es en orthoptie ressentent que le service dans lequel ils font leur stage, sont bien organisés pour la prise en charge des patient.e.s, ce qui est un facteur d'apprentissage très important pour leur formation en tant que futur professionnel en santé.

Par ailleurs, la blouse qui est une exigence obligatoire pour le stage reste à charge de nos étudiant.es dans la plupart des départements d'orthoptie. Cette année, après une longue année d'échange avec l'hôpital, le département de Bordeaux, a réussi à avoir les blouses gratuitement (fournies par l'hôpital). Cependant, ce fait demeure réel dans d'autres écoles d'orthoptie et est une charge supplémentaire pour l'étudiant.e.

C. Durée / Intensité de stage

Même s'il semble que nos étudiant.es soient plutôt rassurés par leur entourage et la qualité du personnel lors du stage, la charge de travail est un autre facteur qui peut impacter leur état de santé mentale.

En effet, 40 % des étudiant.es en orthoptie avouent avoir renoncé à certains loisirs à cause des conditions de stage. La plupart des élèves se plaignent de ne pas avoir de temps pour faire du sport ou d'avoir un emploi étudiant. La principale raison est la plage horaire des stages qui est très large, pouvant même aller après 19 H le soir pour certains.

Ensuite, nous avons interrogé nos étudiant.es quant au fait du taux horaire/semaine en stage. En effet, 26 % pensent que la charge de travail est raisonnable alors que 38 % des étudiant.es en orthoptie ressentent une charge trop importante.

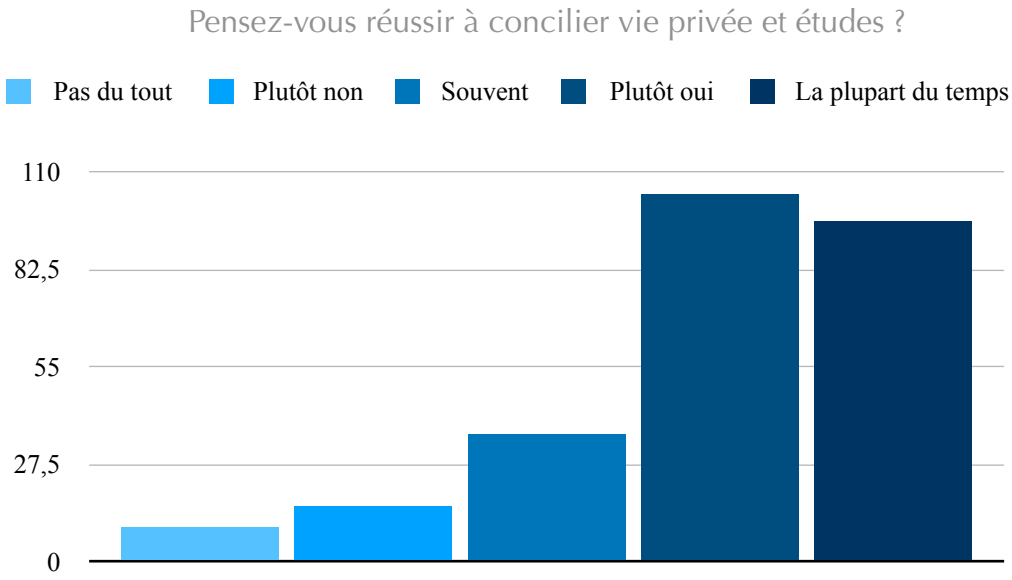
Beaucoup d'étudiant.es se plaignent également de ne pas pouvoir planifier d'événements à long terme puisque les emplois de temps de stage changent toutes les semaines. Ainsi, cela impacte leur santé, car les rendez-vous médicaux (pour la plupart) doivent être pris au moins une semaine à l'avance. En prenant un exemple plus concret, à Montpellier les étudiant.es en orthoptie n'ont que cinq semaines de vacances en été et seulement une semaine à Noël.

Ainsi, il est important pour un étudiant de savoir concilier la vie privée avec les études ce qui semble difficile avec tous les facteurs énoncés jusqu'à présent. La plupart des étudiant.es concilient les deux aspects de leur vie. Cependant, le nombre d'étudiant.es qui n'arrivent pas à le faire n'est pas négligeable (environ 9 %) et doit être pris très au sérieux. Si on les interroge sur la cause de ce problème, la plupart accusent le manque de temps dû au fait de la charge de travail (stage + cours). Notamment, le fait de ne pas avoir l'opportunité de concilier les stages avec un emploi étudiant est un problème majeur puisque cela permettrait d'optimiser leur vie financière et ainsi pouvoir améliorer leur santé mentale, en enlevant une charge supplémentaire. Par ailleurs, il est à noter que les stages en orthoptie ne sont pas rémunérés. De plus, dans certains départements, le nombre d'heures en stage est dépassé par rapport à ce qui est accordé entre l'école d'orthoptie et le CHU.

La deuxième cause majeure est la distance entre le domicile et le lieu de stage. Dû au fait de ne pas avoir d'aides de la part du gouvernement, certains étudiant.es sont domiciliés chez leurs parents et doivent faire des allers-retours tous les jours. De plus, certains stages peuvent se trouver à 1 H voir plus de leur domicile ce qui rend encore plus difficile leur vie quotidienne.

D'après le rapport sur les conditions de vie et le bien-être des étudiant.es en orthoptie publié en 2021, ces déplacements représentent environ 200 euros par an pour plus d'un quart des étudiant.es. Il nous semble pesant d'étudier une solution quant à la charge financière que représente les déplacements de l'étudiant.es. Une des solutions pourrait être le défraiement des déplacements faits par l'étudiant.s pour se rendre à son stage.

Il serait ainsi intéressant de faire une enquête afin de comprendre le choix de logement des étudiant.es. S'agit-il d'un choix financier, par affinité ou autre ?



Bien évidemment, la charge du travail demandée aux étudiant.es en orthoptie impacte la santé mentale de nos étudiant.es. Ceci aboutit à un niveau de fatigue dans un premier temps pouvant aboutir à un trouble psychique. En effet, 28 % des étudiant.es se sentent très fatigués dû à l'importance d'heures de travail/semaine.

La fatigue / stress jouent un rôle important dans la santé mentale des étudiant.es et peuvent les pousser à se poser des questions sur leur futur professionnel. Ainsi, parmi les 28 % des élèves qui sont très fatigués, environ 6 % ne sont pas satisfaits de leur situation professionnelle, soit 1/2 étudiant.es.

Comme nous le savons, le stress affecte la santé mentale d'un individu et peut perturber le bon fonctionnement du système nerveux provoquant entre autres des troubles du sommeil. Parmi les 262 étudiant.es ayant répondu à ce questionnaire, 122 avouent mal dormir, souvent, ce qui représente presque la moitié des étudiant.es. Quand nous les avons interrogés sur la source du problème, la réponse est encore une fois la charge du travail que ce soit pour les cours ou pour les stages.

Ceci est un facteur majeur à tenir en compte lors de notre réflexion sur les solutions qui doivent être apportées pour ne pas nuire davantage à la santé mentale des étudiant.es en orthoptie. Ces solutions peuvent passer par une meilleure organisation des horaires cours/stages et/ou une diminution du nombre d'heures de travail/semaine.

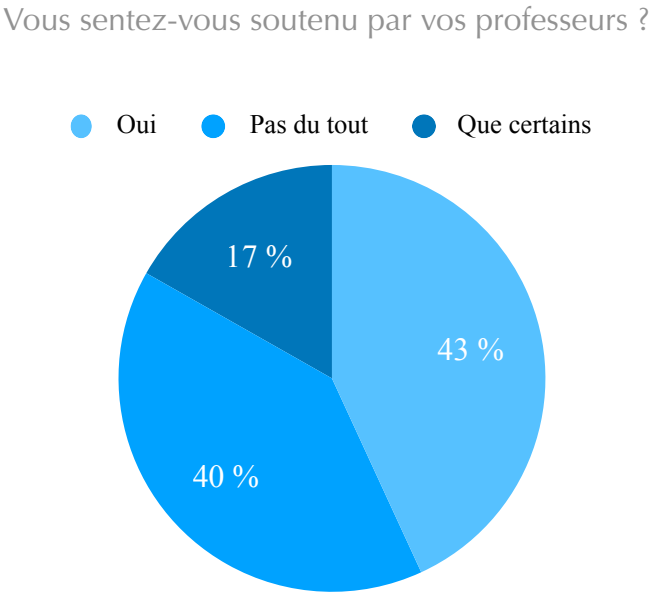
II. La formation théorique en orthoptie

Jusqu'à présent, nous avons abordé le côté pratique de notre formation, c'est-à-dire les stages. Il est tout aussi important d'approcher la partie théorique et notamment, de savoir si les étudiant.es en orthoptie se sentent bien entourés dans leur département.

A. L'accompagnement des étudiant.es

Les professeurs sont des éléments clé dans l'apprentissage et la réussite des études. C'est avec eux que nos étudiant.es comprennent le métier et surtout apprendront l'essentiel pour pouvoir par la suite utiliser leurs connaissances en stage.

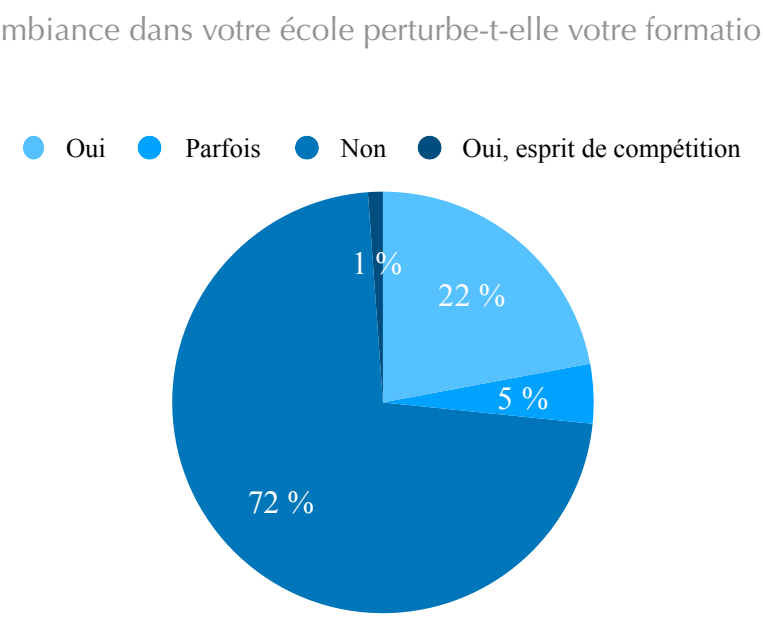
Ainsi, nous avons interrogé les étudiant.es pour savoir s'ils se sentent soutenus par leurs professeurs. La réponse est assez mitigée. Si 43 % se sentent bien entourés par ces derniers. À l'inverse, 40 % se sentent complètement délaissés. La principale raison ressortie est le manque d'organisation des cours.



B. L'entourage et l'école

L'étudiant ne peut apprendre que dans un environnement qui permette l'attention, la concentration et la réflexion, trois facteurs indispensables à l'activité, à la compréhension et à la mémorisation. Il est ainsi important d'avoir une cohésion de classe pour que l'entraide soit un outil indispensable non seulement pour la réussite des étudiant.es mais également pour se sentir entouré en dehors du cadre scolaire.

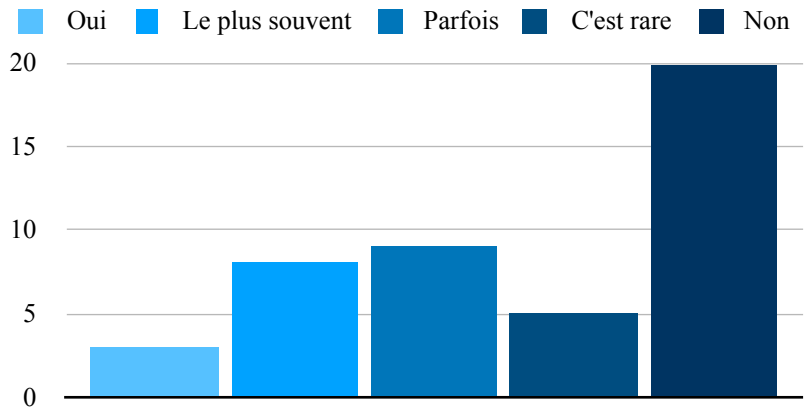
Ainsi, la motivation dépend aussi des facteurs affectifs et humains tout à fait extérieurs aux études elles-mêmes. Si un étudiant commence des études dans une école où il n'a aucun ami et aucune reconnaissance des enseignants, cela peut augmenter leur état d'anxiété et de stress. Par ailleurs, 22 %, soit 58 élèves révèlent que l'organisation et l'ambiance de l'école perturbent leur motivation. Certains étudiant.es en orthoptie signalent un manque des supports de cours et aussi un manque d'annales corrigées de la part de leur école. De plus, une petite minorité d'élèves disent souffrir d'un esprit de compétition qui peut être nocif pour l'apprentissage. Or, comme nous le savons, la formation d'orthoptie ne subit pas de numérus cursus au long des années, comme c'est le cas en médecine par exemple, donc cet esprit de compétition ne devrait pas avoir lieu. Souvent, l'esprit de compétition est provoqué par la faculté elle-même. Ainsi, tous les étudiant.es devraient avoir accès aux mêmes supports de cours, mêmes stages, etc.



Le cercle de confiance de chaque étudiant est également un facteur important pour que l'étudiant se sente en confiance. C'est dans ce cercle que l'étudiant se tourne quand il y a un problème et auquel il confie ses préoccupations. Il est donc indispensable qu'il soit bien entouré en dehors du cadre universitaire.

D'après le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, 12 % des étudiant.es français vivent en colocation. Concernant les étudiant.es en orthoptie pour l'année scolaire 2021 - 2022, nous avions 45 étudiant.es qui vivaient en colocation. Il est primordial que l'endroit dans lequel l'étudiant révise, c'est-à-dire le plus souvent chez lui, soit un environnement calme. De ce fait, la plupart des étudiant.es ne sont pas perturbés par le fait de vivre en cohabitation bien que 6 % des étudiant.es se sentent affectés par ce facteur.

Habiter en cohabitation vous empêche-t-il d'être concentré et de bien réviser ?



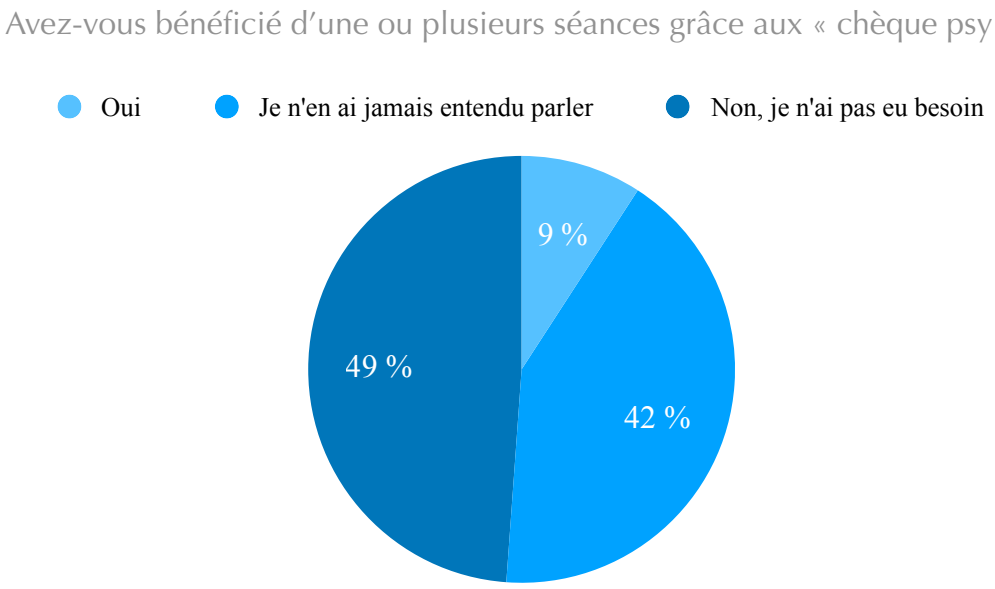
III. La vie étudiante « post-Covid »

Il est vrai que si les étudiant.es ont pu s'adapter au distanciel, leur santé mentale n'en n'est pas sortie indemne. En effet, d'après la note de la FAGE sortie en 2020 sur l'impact de la crise du Covid-19 sur les étudiant.es, « l'accompagnement et le suivi psychologique des jeunes dans le besoin est primordial. Les étudiant.es en santé mobilisés pendant la crise devront également bénéficier d'une attention particulière ». De plus, « les comportements à risque peuvent augmenter (notamment consommation d'alcool, conduite en état d'ivresse, …) ».

A. Ressenti des étudiant.es « post-Covid »

Depuis, le Ministère de l'Enseignement Supérieur a lancé une plateforme nationale d'accompagnement psychologique en janvier 2021. La plateforme permet aux étudiant.es de sélectionner un psychologue partenaire (ou psychiatre) et conventionné afin de bénéficier de 3 consultations de 45 minutes gratuites et sans avance de frais. C'est ce qu'on appelle le « chèque psy » qui est plutôt en réalité le « forfait psy ».

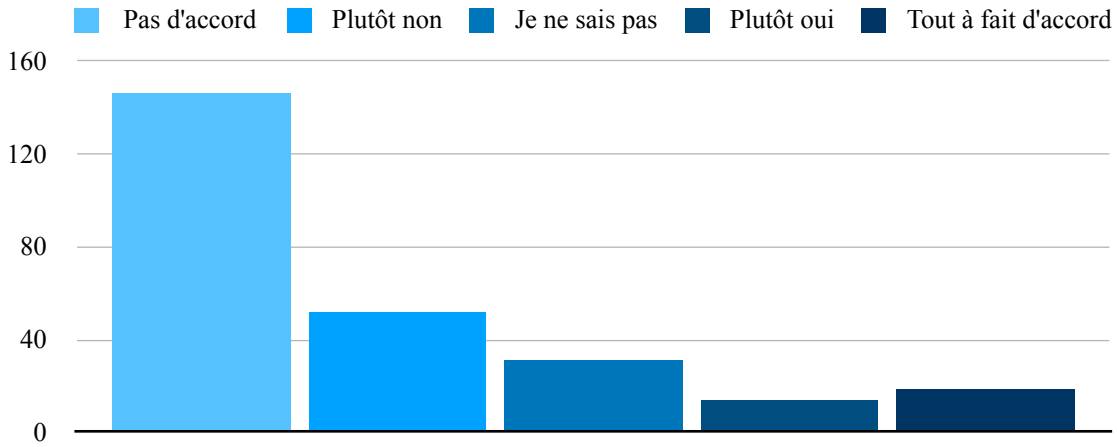
En questionnant nos étudiant.es sur l'utilisation de ces « chèques psy » mis en place suite au covid, les réponses sont partagées. Si 49 % des étudiant.es en orthoptie disent ne pas en avoir besoin, 42 % affirment ne jamais avoir entendu parler de ce recours. Ceci représente 128 étudiant.es, soit environ la moitié des étudiant.es à avoir répondu à ce questionnaire. Il est ainsi primordial d'informer nos étudiant.es quant à ce sujet puisque beaucoup peuvent en avoir besoin mais ne pas connaître ce recours qui semble être très important pour surpasser les séquelles provoquées par cette pandémie, ou pour toute autre raison personnelle.



Le manque de confiance envers un psychologue ou simplement le fait de devoir s'enfermer pendant une longue période tout en suivant des cours à distance peuvent pousser les étudiant.es à une situation de Burn-out. Il se manifeste par une fatigue extrême provoquant une perte d'efficacité et d'épanouissement. D'autres symptômes peuvent s'ajouter tels que l'irritabilité, une anxiété constante, des difficultés de concentration et de mémoire, etc. Le plus souvent, l'étudiant souffre d'un Burn-out et ne sait pas le détecter convaincus que c'est que de la fatigue.

Parmi les 262 étudiant.es ayant répondu à ce questionnaire, 18 étudiant.es souffrent de burn-out / dépression / pensées suicidaires et 14 se sentent très fatigués. D'un autre côté, 146 étudiant.es sont plus rassurants et ont su surpasser cette crise sanitaire.

« Vous sentez-vous en situation de surmenage ou burn-out ? »



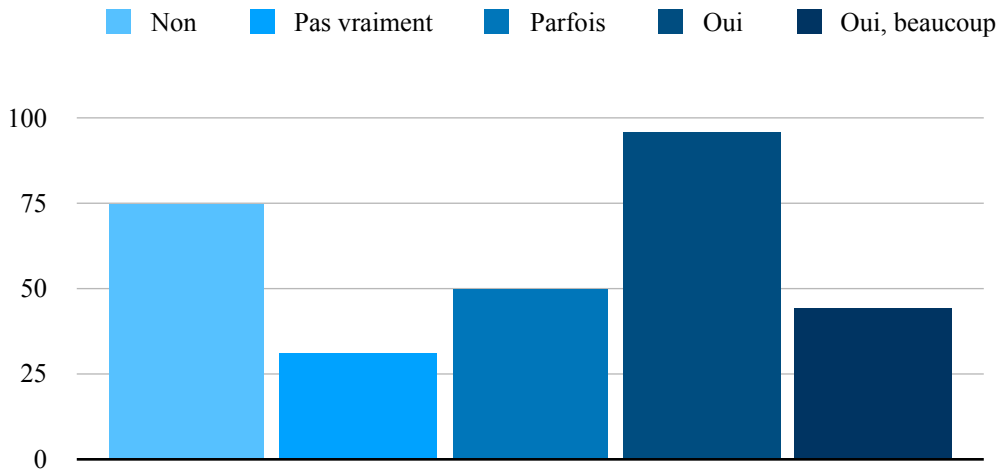
Cependant, le fait d'avoir été contraint d'être enfermé pendant la crise sanitaire, a propulsé la motivation de certains de nos étudiant.es. Parmi les 262 étudiant.es ayant répondu au questionnaire, 133 élèves avouent que la fin de la pandémie rebooster leur motivation. En outre, la plupart d'entre eux ne se sont pas sentis impactés par la crise sanitaire. Néanmoins, 17 % se sont sentis impacté et 47 étudiant.es en orthoptie dénoncent être encore aujourd'hui touchés par la crise sanitaire.

L'enseignement à distance a été un outil précieux dans l'apprentissage pendant la crise sanitaire. Les avantages de l'apprentissage en ligne sont nombreux tels que l'accessibilité et la polyvalence. Or, la formation à distance présente aussi certains inconvénients notamment au niveau technologique et humain. Les étudiant.es se sentent plus rapidement isolés et délaissés, aboutissant parfois à un décrochage scolaire.

Par ailleurs, l'avis est plutôt mitigé quant au fait que le distanciel ait pu être un obstacle au bon apprentissage. Même si un tiers des élèves ne le ressentent pas, 10 % ont souffert avec ce nouvel outil d'apprentissage et avouent que l'enseignement à distance a été un obstacle en plus.

Ainsi, même si la plupart des étudiant.es semblent avoir su surpasser la crise sanitaire, une minorité demeure touchée et doit être prise très au sérieux.

« Pensez-vous que le distanciel a été un obstacle au bon apprentissage dans notre cursus ?



B. L'aspect financier

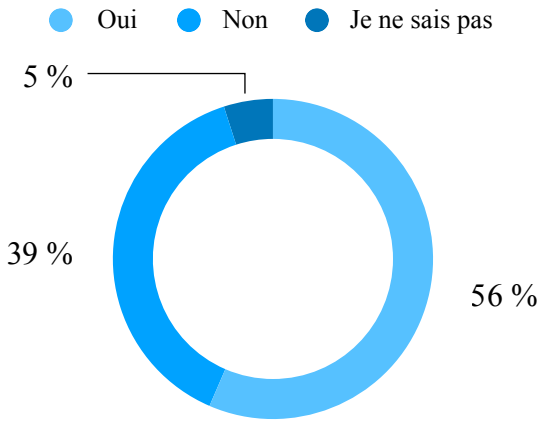
Tout au long des études, l'aspect financier joue un rôle important, tant sur la vie étudiante que sur la réussite.

À la rentrée 2021 - 2022, la Fédération des associations générales étudiantes (FAGE) annonçait une augmentation des frais de vie courante pour les étudiant.es de 1.92% par rapport à l'année 2021. À cela, s'ajoutent les difficultés pour des étudiant.es de trouver un emploi étudiant permettant de financer en partie leurs études.

Ainsi, nous nous sommes interrogés quant à la situation financière de nos étudiant.es.

En effet, bien que les Centres Régionaux des Oeuvres Universitaires et Scolaires (CROUS) proposent au sein de leurs restaurants des repas équilibrés à 3.25 € pour les étudiant.es et 1 € pour les étudiant.es boursiers. Nous observons que 39 % n'ont pas accès aux services proposés par la faculté, soit une diminution de 6 % par rapport à l'année 2020 - 2021. Ceci peut se traduire, entre autres, par un restaurant universitaire trop petit, manque de personnel ce qui implique une attente trop longue quand l'étudiant.e n'a qu'une heure pour manger parfois.

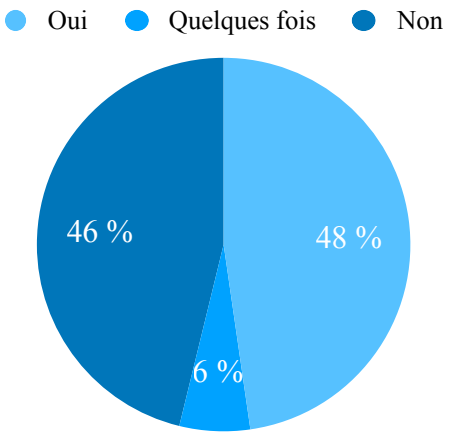
« Avez-vous facilement accès au service proposé par la fac ? »



Il semble nécessaire de faire connaître les possibilités de restauration et de les rendre plus accessibles à tous. Même si nous observons une diminution assez importante par rapport à l'an dernier, des efforts doivent être maintenus pour que tous les étudiant.es aient les mêmes conditions. Il nous semble important de proposer aux étudiant.es en stage, un accès aux services de restauration des lieux de stage avec un tarif préférentiel ou conventionné avec le CROUS.

En septembre 2022, la FFEO estimait les frais de vie courante des étudiant.es en orthoptie à hauteur de 1344,40 € par mois. Cette dernière somme inclut le loyer et les charges, l'alimentation, le transport, les forfaits téléphone et Internet, les loisirs, etc. Il semble donc difficile pour un étudiant de bien gérer son budget mensuel en sachant que des imprévus peuvent arriver à tout moment. Ainsi, il peut être facile de se sentir sous l'eau en question de financement. Quand interroger à ce sujet, 46 % des étudiant.es semblent ne pas être atteints par ce problème alors que 48 % des étudiant.es avouent avoir des difficultés à la fin de chaque mois. Alors que 6% ne se sentent pas affectés puisqu'ils ont l'aide financière des parents.

Il semble donc élémentaire d'apporter des solutions dans ce domaine puisque c'est une charge en plus qui peut influencer l'état de santé mentale de nos étudiant.es aboutissant à un état dépressif à long terme.



« Vous sentez-vous sous l'eau niveau finances à la fin du mois ? »

Les frais de vie courante cités précédemment demandent un certain budget, nécessitant parfois d'un emploi étudiant afin de pouvoir, ou d'espérer subvenir à ces besoins. De plus, comme énoncé auparavant, les déplacements entre le lieu de stage et le domicile ainsi que l'obligation de devoir acheter du matériel (tel que la blouse de stage) par leurs propres moyens est encore une charge financière supplémentaire qui doit être prise en compte très au sérieux.

À ce jour, 25 % des étudiant.es en orthoptie travaillent en plus de leurs études, soit une diminution de 2 % par rapport à l'an dernier. C'est ainsi que l'étudiant.es entrent dans une spirale négative puisque l'emploi étudiant laisse moins de temps pour leurs études, ce qui est un facteur stressant et par conséquent peut aboutir à un burn out ou état dépressif.

IV. Conclusion

L'ensemble des étudiant.es mettent en lumière des problématiques étudiantes déjà connues, qui ont pu être exacerbées suite à la crise sanitaire. Cette pandémie a affecté la vie étudiante tant sur le plan financier que leur formation, mais surtout sur le plan psychologique.

Au vu des réponses et des témoignages qui ont pu être recensés, il est important que les situations vécues ne soient pas négligées. Même si nous avons une légère amélioration sur les mécanismes mis en place sous le plan financier, le manque de communication peut être un problème. En effet, une plus large communication doit être apportée pour que ces dispositifs soient connus du plus grand nombre d'étudiant.es en orthoptie.

À plus long terme, un meilleur cadrage des stages par l'arrêté de formation, une meilleure organisation de la part de l'école et une diminution de la charge de travail heures/semaine des étudiant.es sont des dispositifs qui permettrait de répondre à certaines problématiques de nos étudiant.es et pourrait améliorer l'état de santé mentale de nos étudiant.es.